

sion, et nous allions répétant qu'il pourrait vivre longtemps encore. Non; sa vie était remplie, sa couronne était prête. Et Jésus-Christ a rappelé à lui le Vicaire qui avait si admirablement glorifié son nom ici-bas.

Nous n'avons ni le temps ni l'espace qu'il faudrait pour dire ici, même brièvement, ce qu'a été Léon XIII. Il brillera dans l'histoire ecclésiastique au premier rang des grands papes, et dans l'histoire profane au premier rang des grands hommes. Il a été grand par la pureté de son âme, par la sainteté de sa vie, par la forte trempe de son caractère, par la profondeur de sa science, par l'élévation de sa pensée, par la beauté de son verbe, en un mot par l'étendue, la pénétration, l'éclat de son génie. Tous, docteurs, philosophes, savants, lettrés, artistes présidents de républiques, empereurs, protestants comme catholiques, croyants et incroyants, tous s'inclinaient devant lui, et rendaient hommage à l'extraordinaire prestige, au prestige surhumain dont Dieu s'était plu à le couronner.

Il n'est plus l'illustre pontife qui, pendant un quart de siècle, a été la lumière du monde, *lumen in caelo*. Mais il laisse un impérissable monument dans le corps de ces encycliques, chefs-d'œuvre de science et de doctrine qui perpétueront sa mémoire et sa gloire.

Léon XIII est mort, et le cœur du monde catholique saigne! Mais, courage! et souvenons-nous que le pape ne meurt jamais. Il vivra demain, et jusqu'à la consommation des siècles, car l'Eglise a reçu du Christ une promesse d'immortelle durée.

\* \* \*

Un membre du Sacré-Collège, Son Eminence le cardinal Vaughan, avait précédé de très peu son chef dans la tombe. Il est mort le 19 juin dernier. Né à Gloucester, en 1852, il avait été nommé évêque de Salford en 1872, et promu au siège archiepiscopal de Westminster, après le décès du cardinal Manning, en 1892. Léon XIII l'avait créé cardi-